

serve uniquement à adoucir la gorge ou à faire la joie des gourmands : non seulement les pharmaciens l'emploient fréquemment, pour masquer dans certains sirops les médicaments qu'ils contiennent, mais encore on l'utilise couramment dans la brasserie, dans la fabrication de certains vins, et aussi dans la préparation de certains tabacs, tout simplement comme colorant.

## LA LIGUE DES HOMMES D'AFFAIRES

Une assemblée des membres de la Ligue des Hommes d'Affaires de Montréal (Montreal Business Men's League) a eu lieu le 28 courant dans le local provisoire du Board of Trade, bâtisse du Corn Exchange. L'assemblée nombreuse était présidée par M. Henry Miles.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué : MM. F. W. Evans, G. E. Drummond, G. Boivin, Ch. Chaput, G. Hague, J. C. Holden, A. Chaussé, A. Lalonde, R. C. Adams, A. P. Tippet, D. Seath, A. Ware, R. Wilson Smith, McGregor, Hon. J. D. Rolland, J. X. Perrault, L. J. A. Surveyer, W. Paul, S. G. Archibald, F. E. Benedict, W. J. Woodburn, Alex McFee, H. Bragg, etc., etc.

M. Henry Miles rapporte que la ligue compte jusqu'à présent 289 membres et que les cotisations atteignent la somme de \$1,790.

M. F. W. Evans présente une résolution qui est adoptée après une longue discussion et de nombreux amendements. Cette résolution a pour but de demander au Conseil de Ville d'améliorer immédiatement l'état de nos rues.

Au cours de la discussion l'hon. J. D. Rolland fait remarquer qu'il ne croit pas que les hommes d'affaires de notre ville devraient critiquer le Conseil Municipal, étant donné le peu d'empressement qu'ils ont mis à voter lors de la dernière élection au sujet de la demande de fonds pour l'amélioration du département du feu. Il dit que le jour de la votation il n'y a eu que trois votes enregistrés dans le quartier ouest. D'accord avec M. McGregor, il trouve que si l'on publie que nos rues sont dans un si mauvais état les journaux de Toronto et des autres villes de l'Ontario ne manqueront pas d'en faire leur profit. Selon lui, le temps le plus opportun pour faire ces remarques serait à l'époque des prochaines élections municipales. Il ajoute qu'actuellement le Conseil de Ville fait tout ce qu'il peut pour

améliorer l'état de nos voies ; il cite comme exemple les nombreux travaux en cours d'exécution dans plusieurs rues.

MM. Adams et Hague sont d'avis contraire : ils voudraient que les améliorations soient faites immédiatement et prétendent qu'il est inutile de dissimuler l'état pitoyable dans lequel se trouvent les rues. D'après eux, les rues de Montréal sont à peu près dans le même état que celles de Constantinople.

Enfin, d'autres personnes trouvent que si les taxes actuelles ne permettent pas le maintien en bon état des rues de Montréal, il est un remède bien simple, ce remède c'est d'augmenter les taxes.

Il a également été donné lecture d'une lettre adressée par le "Canadian Club" de Boston, demandant à la Ligue de prêter son aide pour fonder le "Old Home Week" afin d'obtenir des compagnies de chemins de fer des réductions dans le prix des billets de passage pendant la première semaine de juin 1902 ; ce qui permettrait aux Canadiens établis aux Etats-Unis de visiter la mère patrie.

M. Walter Paul trouve qu'il vaudrait mieux que cette date fut fixée au 24 juin jour de la St Jean-Baptiste, ce qui serait d'un grand avantage pour les Canadiens d'origine française.

En somme, la ligue fait œuvre de vie ; elle n'en est qu'à ses débuts et nous suivrons avec intérêt tout ce qu'elle fera car son but est de faire de Montréal et de ses environs des lieux de rendez-vous pour les touristes américains et anglais qui, l'été entreprennent des voyages de repos et d'agrément. A cet effet, la ligue a l'intention de publier et de faire rependre de 50 à 100,000 brochures illustrées traitant de Montréal et de ses environs.

Une affluence de visiteurs étrangers est pour toute ville une source de ventes pour le commerce, de recettes pour les hôtels et compagnies de transports. C'est pourquoi le commerce tout entier doit une sérieuse appui aux hommes d'initiative qui ont fondé la Ligue des Hommes d'affaires de Montréal.

Mais les résultats à obtenir du but que poursuit la ligue ont une portée beaucoup plus considérable.

Attirer l'étranger, c'est lui faire connaître les immenses ressources dont dispose le Canada, ressources assez peu connues au dehors et, partant, c'est répandre la semence qui devra produire le développement de nos exportations.

Il y a longtemps que LE PRIX

COURANT demande qu'on travaille dans ce sens par tous les moyens possibles. Aussi avons-nous salué la fondation de la Ligue des Hommes d'affaires à qui nous avons prêté et prêterons notre concours le plus absolu.

## COURONNEMENT DE L'ENTREPRISE

L'attente réalisée—L'Exposition Pan-Américaine à Buffalo attire des milliers de personnes de toutes les parties de l'Amérique.

En dépit de la foule immense qui a visité l'Exposition le jour de l'inauguration, le 21 courant, jour où plus de 100,000 personnes ont franchi l'enceinte, les rues de la ville de Buffalo sont bondées de monde depuis le matin de bonne heure, jusqu'au soir très tard et il est facile de voir que les villes et les villages aux alentours de la "Rainbow City" et la partie avoisinante du Canada ont déversé leur population dans les rues de Buffalo. Un grand nombre de personnes de Toronto et d'autres parties d'Ontario et de l'Est du Canada ont pour objectif l'Exposition Pan-Américaine et arrivent en grand nombre.

Le Canada a montré qu'il s'intéressait beaucoup à l'exposition, il y avait au moins 4,000 visiteurs Canadiens dans la ville.

Le Midway est en pleine activité et toutes les attractions sont bien recherchées, des centaines de personnes n'ont pu être admises lundi, vu qu'il y avait plus de monde que l'on ne pouvait en placer et qui désiraient jouir du spectacle des rues.

Les feux d'artifices éblouissants sur les terrains étaient des mieux composés et la scène le soir était quelque chose de grandiose. Tous les soirs, une foule enthousiaste admire les cordons de lumières électriques qui contournent le grand tour et soulignent les décorations en lignes éclatantes.

Un courant continu de visiteurs entre et sort des terrains de l'exposition où des corps de musique répartis un peu partout répandent des flots d'harmonie sur les visiteurs.

Les expositions particulières dans les différents pavillons attirent à un degré remarquable l'attention des visiteurs. La tour électrique provoque l'admiration générale et la disposition des parterres avec leurs jolies collections de plantes, les fontaines électriques, les canaux avec leurs gondoles et gondoliers révèlent à l'esprit du passant un grand nombre de merveilles qui marqueront l'aurore du vingtième siècle.